

Enquête Flash #2

Juin 2021

MNH Protéger les professionnels de santé, tout simplement

ifop

La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour la MNH

Echantillons

Grand Public : échantillon de **1012** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Professionnels de santé : échantillon de **67 837** professionnels hospitaliers. Parmi eux, **3 718** l'ont complété soit un taux de participation de 5,5%.

- **74 étudiants hospitaliers**
- **1 269 actifs hospitaliers**
- **2 302 retraités hospitaliers**
- **73 décideurs hospitaliers**

Méthodologies

Grand Public : les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 22 au 23 juin 2021.

Professionnels de santé : les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 21 au 28 juin 2021.

MNH Protéger les professionnels de santé, tout simplement

ifop



Executive Summary

Les grands enseignements (1/3)

Premières lignes, premiers touchés : Un impact fort de la crise du Covid-19 sur la santé des professionnels hospitaliers

Aujourd'hui, moins de deux tiers des Français s'estiment en bonne santé : 63% s'estiment en bonne santé psychologique, 60% en bonne santé physique, environ un quart ne s'estime ni en bonne ni en mauvaise santé et 13% s'estiment en mauvaise santé.

Côté professionnels hospitaliers, les situations sont contrastées : si les actifs et les décideurs se situent au même niveau que l'ensemble des Français et les retraités hospitaliers se sentent en meilleure santé physique et psychologique (respectivement +10 et +12 pts vs l'ensemble des Français), en revanche les étudiants hospitaliers sont une minorité à se considérer en bonne santé (47% en bonne santé psychologique et 45% en bonne santé physique) et sont bien plus nombreux à se considérer en « ni bonne, ni mauvaise santé » (respectivement +14 et +16pts vs l'ensemble des Français). Il ne s'agit pas uniquement d'un effet générationnel qui verrait l'ensemble des plus jeunes confrontés à une santé précaire, car les 18-24 ans évaluent leur santé de la même manière que l'ensemble des Français, mais bien d'une situation propre aux jeunes hospitaliers dont la santé est fortement affectée.

Par ailleurs, plus d'un quart des Français (28%) se dit plus préoccupé qu'avant la crise du Covid-19 par sa santé physique ou psychologique et cette proportion s'élève à 36% et 38% auprès des professionnels hospitaliers.

Dans le détail, les retraités se situent un peu au dessus de la moyenne des Français avec un tiers d'entre eux qui se préoccupent plus qu'avant de leur santé, mais le reste des professionnels interrogés sont bien plus soucieux : 42% des étudiants, 47% des actifs et 56% des décideurs se disent plus préoccupés qu'avant de leur santé psychologique et 35% des étudiants, 42% des actifs et 41% des décideurs se disent plus préoccupés qu'avant de leur santé physique.

Les professionnels hospitaliers sont d'ailleurs près de la moitié à considérer que d'un point de vue professionnel, la crise du covid-19 les a affaiblis moralement (55% des étudiants, 46% des actifs et 42% des décideurs), alors que cette proportion s'élève à 32% au sein des actifs français.

Les grands enseignements (2/3)

Premières lignes, premiers touchés : Un impact fort de la crise du Covid-19 sur la santé des professionnels hospitaliers

Interrogés sur les troubles auxquels ils ont pu être confrontés depuis le début de la crise, 8 Français sur 10 et 9 professionnels hospitaliers sur 10 en citent au moins un. Le manque d'énergie, le stress et la difficulté à trouver le sommeil sont parmi les plus cités par les Français. A noter que si 42% des Français disent avoir vécu souvent au moins un des troubles évoqués, cette proportion s'élève à 59% chez les décideurs hospitaliers, 63% chez les actifs hospitaliers et même 77% chez les étudiants.

Ainsi, les hospitaliers en activité ont été systématiquement plus confrontés à l'ensemble de ces troubles et notamment :

- *93% des étudiants et 85% des actifs ont été confrontés au stress, contre 60% des Français*
- *89% des étudiants et 84% des actifs ont été confrontés à l'épuisement, contre 57% des Français*
- *88% des étudiants et 85% des actifs ont été confrontés au manque d'énergie, contre 65% des Français*
- *78% des étudiants et 77% des actifs ont été confrontés à l'anxiété, contre 52% des Français*

Ainsi l'impact de la crise du Covid-19 sur la santé des professionnels hospitaliers est indiscutable et conforte s'il en était besoin leur appellation de premières lignes :

- *Les étudiants sont en moins bonne santé que leurs pairs hospitaliers et que le reste de la population française*
- *Tous ceux qui ont vécu la crise depuis l'hôpital (étudiants, actifs, décideurs) sont bien plus préoccupés que l'ensemble des Français de leur santé, qu'elle soit physique ou morale.*
- *Près de la moitié des hospitaliers en activité se dit affaiblie moralement par la crise dans le cadre professionnel*
- *9 sur 10 ont vécu des troubles, tels que le stress, l'épuisement et l'anxiété, de manière plus forte et fréquente que l'ensemble des Français, pourtant eux aussi affectés par la crise.*

Les grands enseignements (3/3)

Français & professionnels hospitaliers : Un retour aux sources pour surmonter la crise

Mais les Français et les professionnels hospitaliers ont su faire preuve de ressources pour surmonter l'impact de la crise sur leur moral et les activités mises en œuvre peuvent se lire à l'aune des restrictions imposées (confinement, limitation des rassemblements):

- 60% des Français et 64% des hospitaliers ont passé du temps avec leurs proches

- 55% des Français et 68% des hospitaliers ont fait de l'exercice physique

- 53% des Français et 67% des hospitaliers ont passé du temps dans la nature

Par ailleurs, 19% des Français et 16% des hospitaliers disent également avoir eu recours à des médicaments et 18% et 17% d'entre eux ont également eu recours à un médecin ou un psychologue.

Enfin, les trois quarts des Français prendront des vacances cet été, de même que 3 étudiants hospitaliers sur 4 (77%) et que 9 actifs ou décideurs hospitaliers sur 10 (respectivement 93% et 96%).

Français comme professionnels hospitaliers comptent avant tout sur ces vacances pour se reposer, débrancher du quotidien et se ressourcer : 47% des Français citent cet objectif en attente numéro 1, de même que 51% des étudiants, 58% des actifs et 53% des décideurs.

Les Français citent ensuite à égalité l'intention de revoir des amis et de recréer du lien social (20%) et le fait de visiter des sites fermés durant la pandémie (17%) et 11% ont également la volonté de se remettre à des activités qu'ils ne pouvaient plus pratiquer avant la pandémie.

Les étudiants citent quant à eux plus fortement la volonté de recréer du lien social (28%) et montrent une moindre appétence pour la découverte d'endroits fermés durant la pandémie (5%) ou les activités qui avaient été proscrites (9%).

Les retraités hospitaliers témoignent eux aussi d'une plus forte volonté de recréer du lien social (31%) mais également de profiter des sites fermés durant la pandémie (22%) et retrouver leurs activités habituelles (15%).

MNH Protéger les professionnels de santé, tout simplement

ifop



Les résultats de l'enquête

MNH Protéger les professionnels de santé, tout simplement

ifop

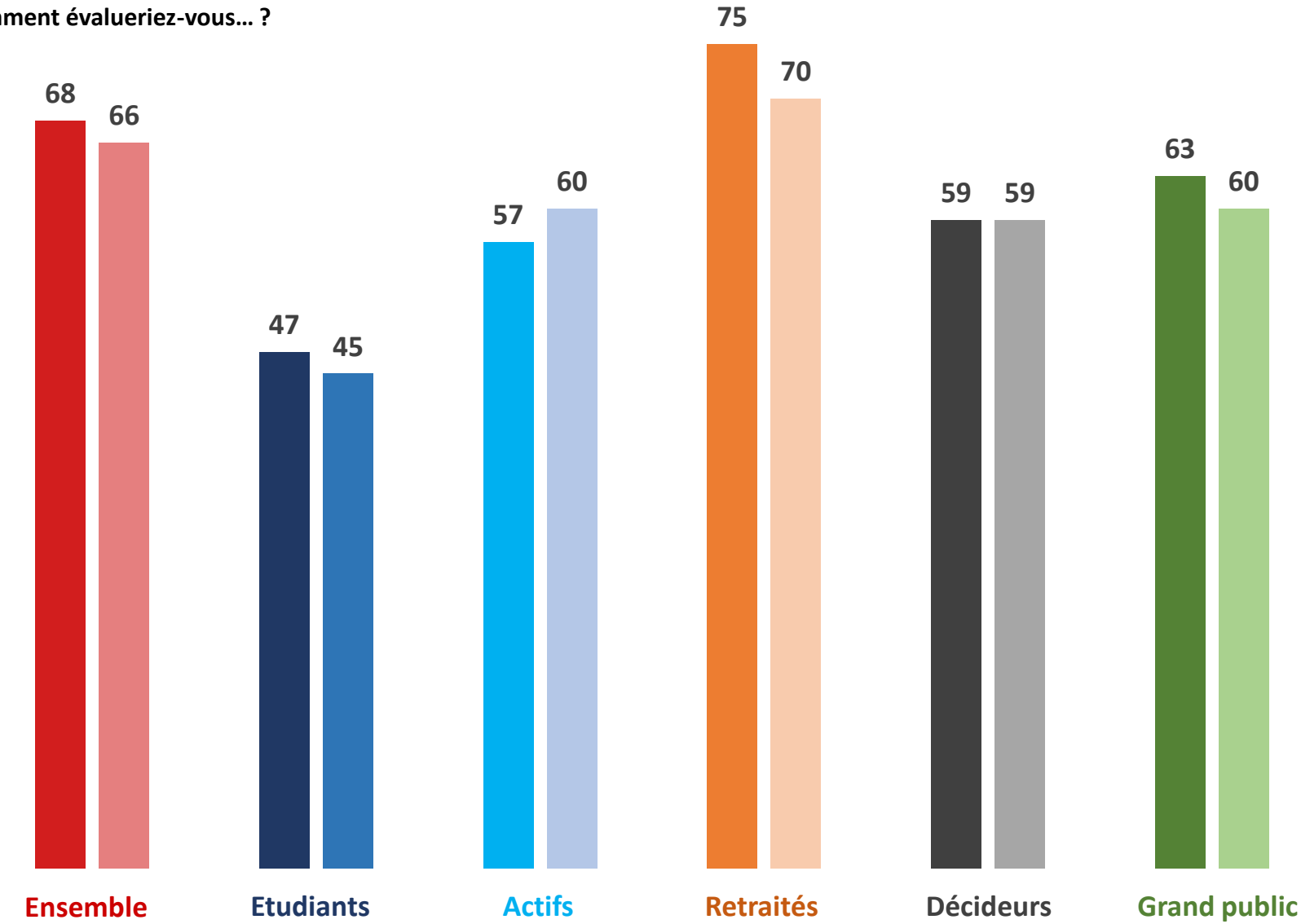


Etat des lieux sur la santé psychologique depuis le début de la crise du Covid

L'évaluation de sa santé physique et psychologique actuelle

Récapitulatif : TOTAL Bonne

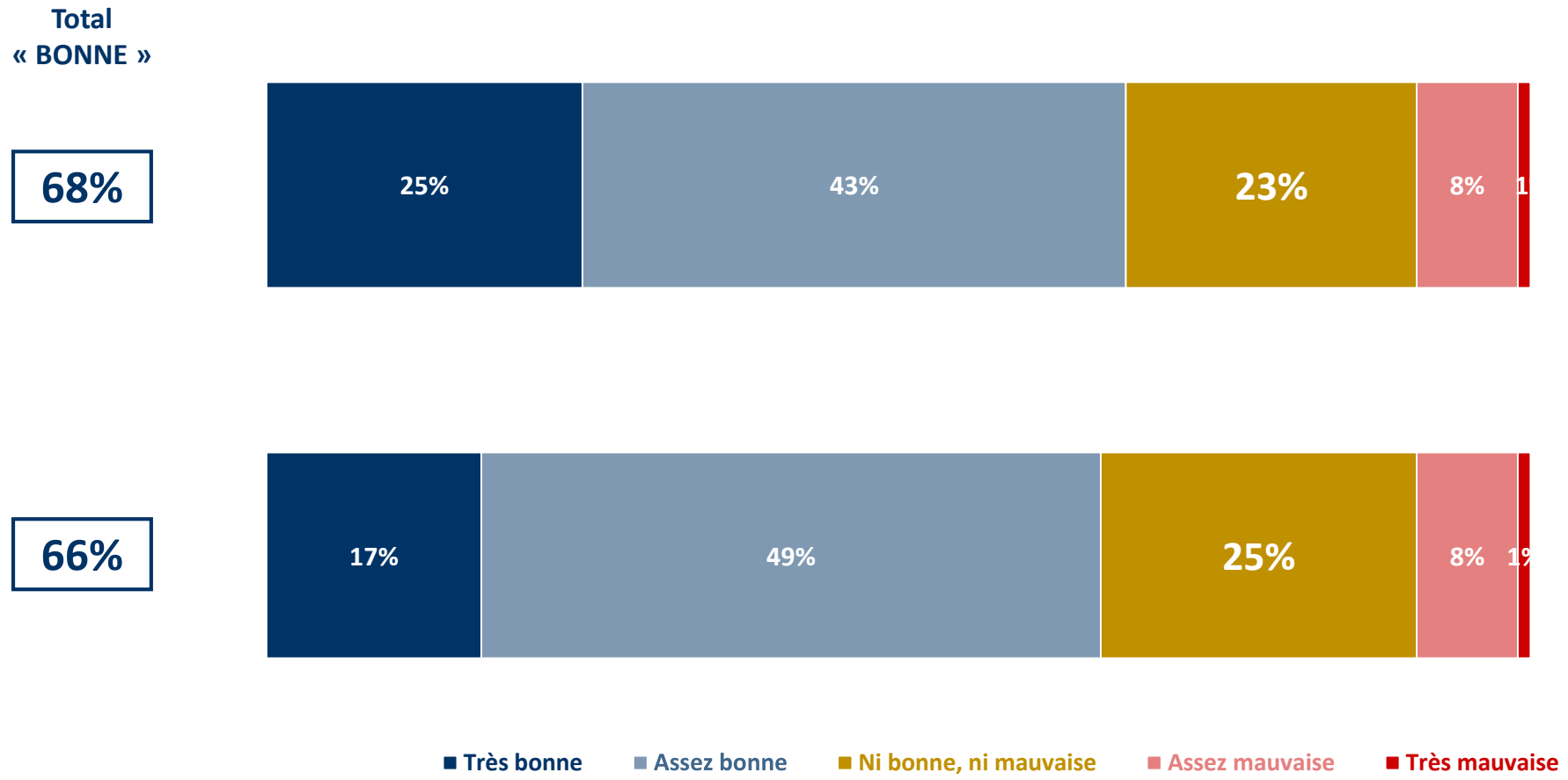
Question : **Actuellement, comment évalueriez-vous… ?**



L'évaluation de sa santé physique et psychologique actuelle

Question : **Actuellement, comment évalueriez-vous… ?**

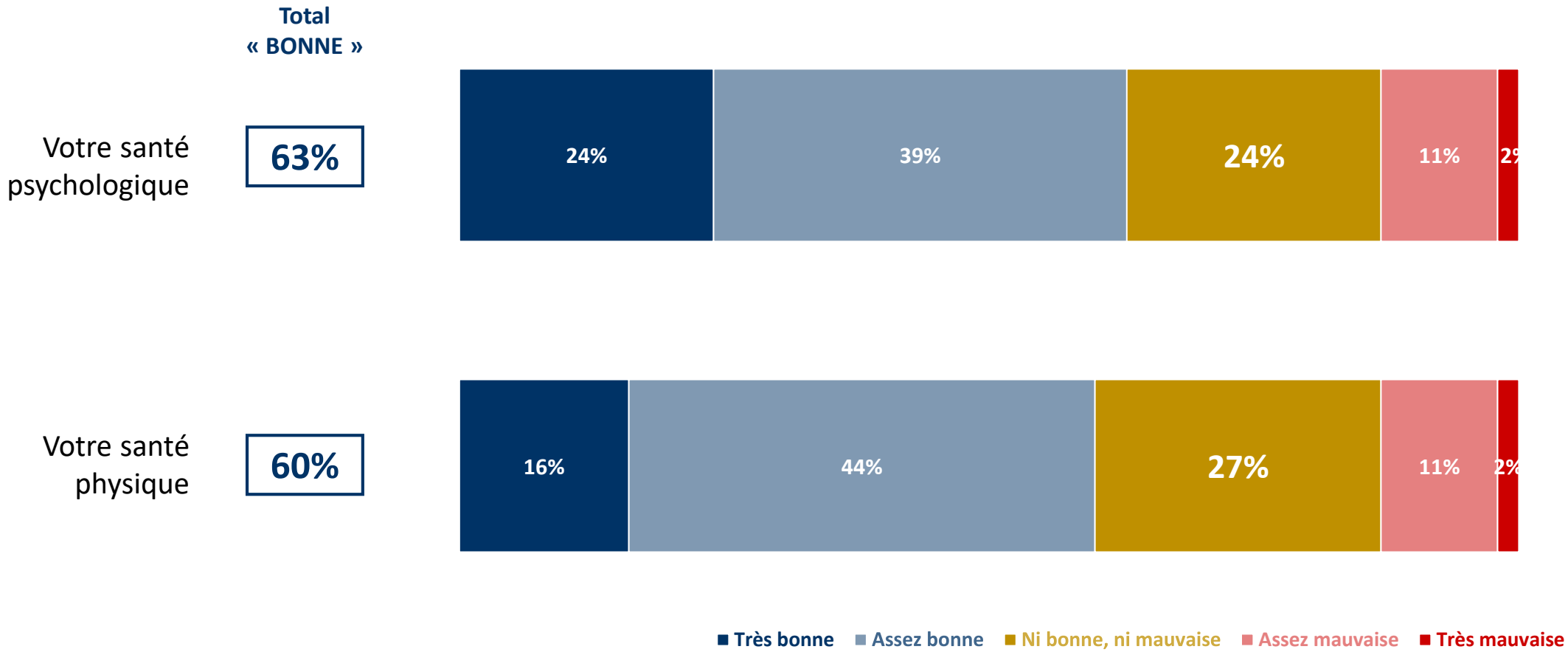
ENSEMBLE



L'évaluation de sa santé physique et psychologique actuelle

Question : **Actuellement, comment évalueriez-vous… ?**

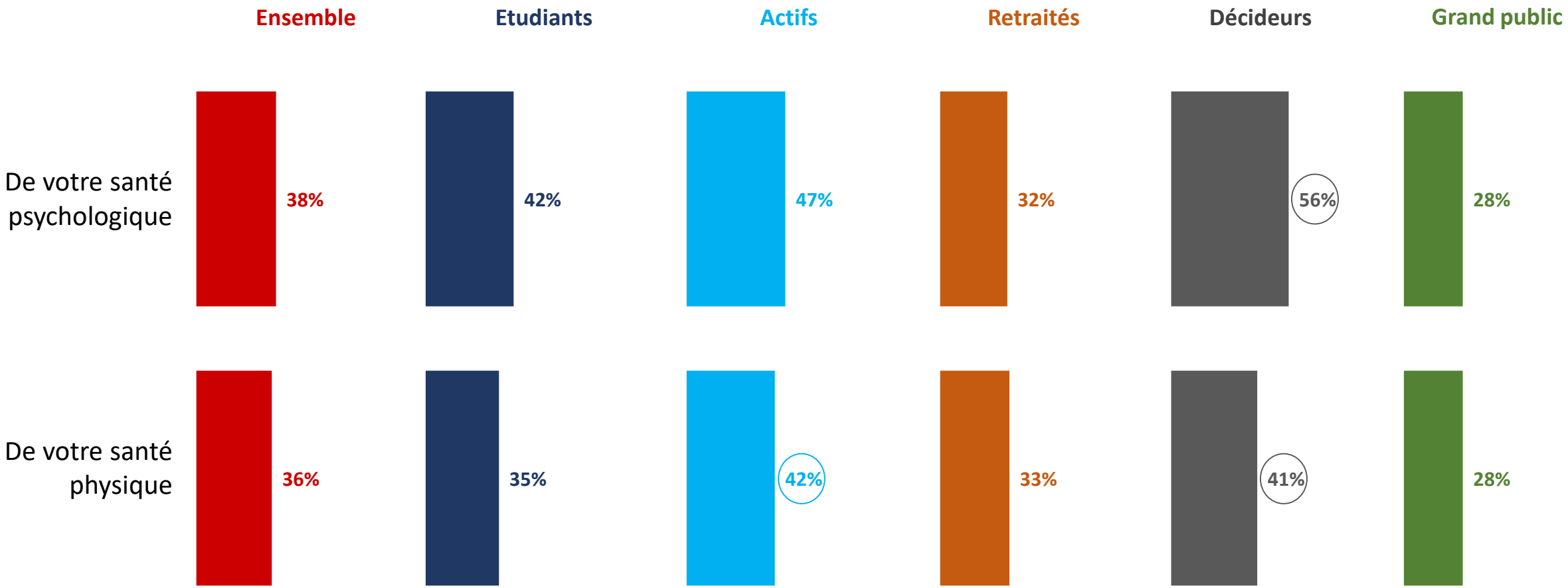
GRAND PUBLIC



L'impact du Covid-19 sur les préoccupations à l'égard de sa santé physique et psychologique

Récapitulatif : Plus préoccupé qu'avant

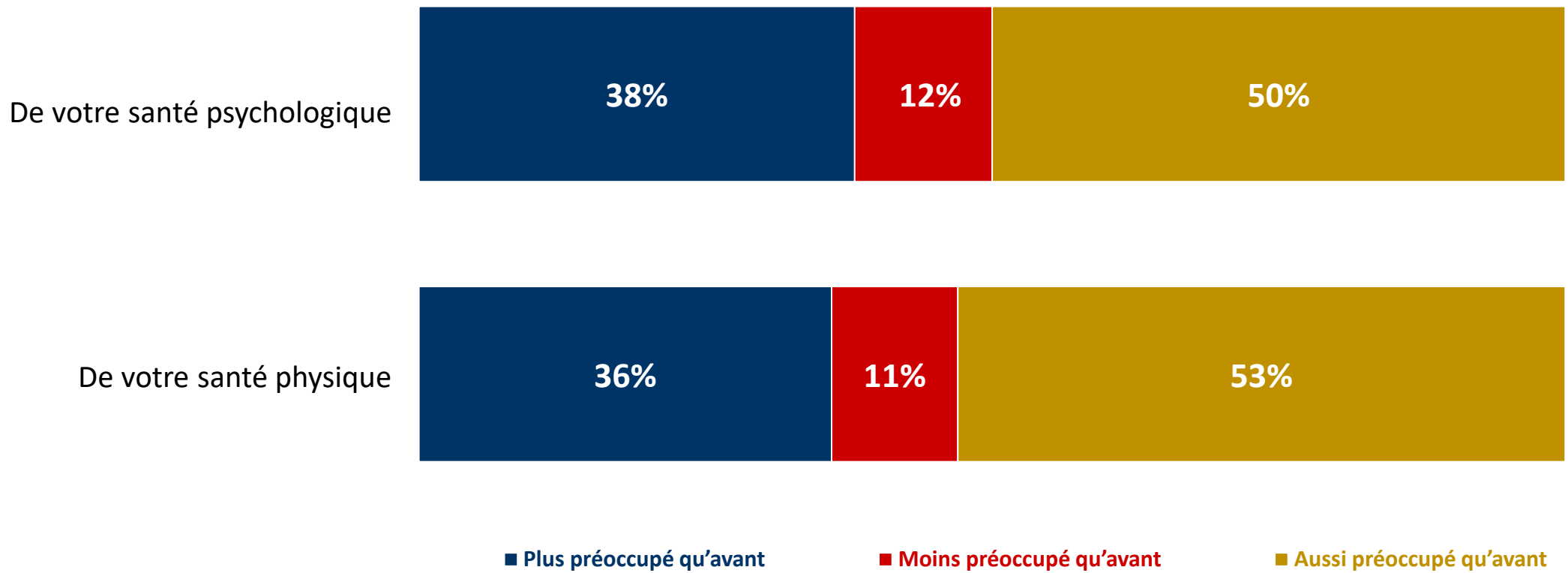
Question : Et depuis le début de la crise du Covid-19, diriez-vous que vous êtes… ?



L'impact du Covid-19 sur les préoccupations à l'égard de sa santé physique et psychologique

Question : Et depuis le début de la crise du Covid-19, diriez-vous que vous êtes… ?

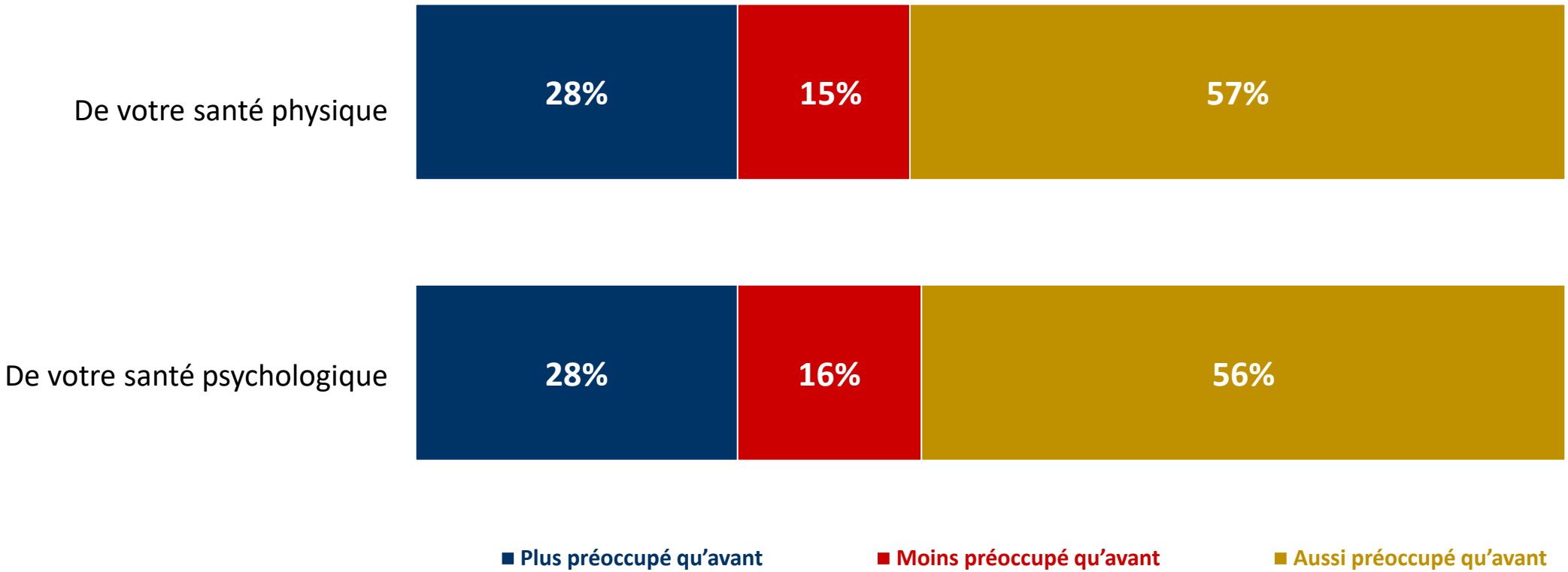
ENSEMBLE



L'impact du Covid-19 sur les préoccupations à l'égard de sa santé physique et psychologique

Question : Et depuis le début de la crise du Covid-19, diriez-vous que vous êtes… ?

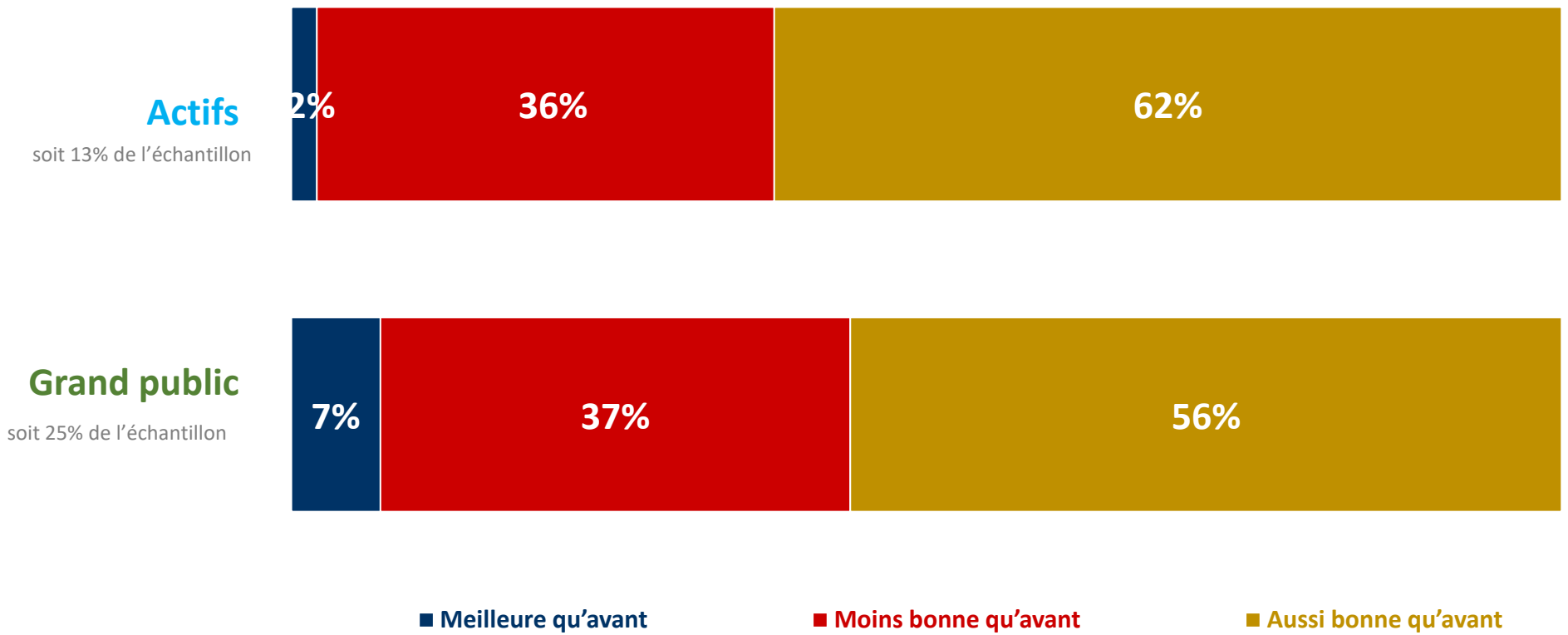
GRAND PUBLIC



La perception de l'impact du Covid-19 sur la santé psychologique de ses enfants

Question : Depuis le début de la crise du Covid-19, diriez-vous que la santé psychologique de vos enfants est… ?

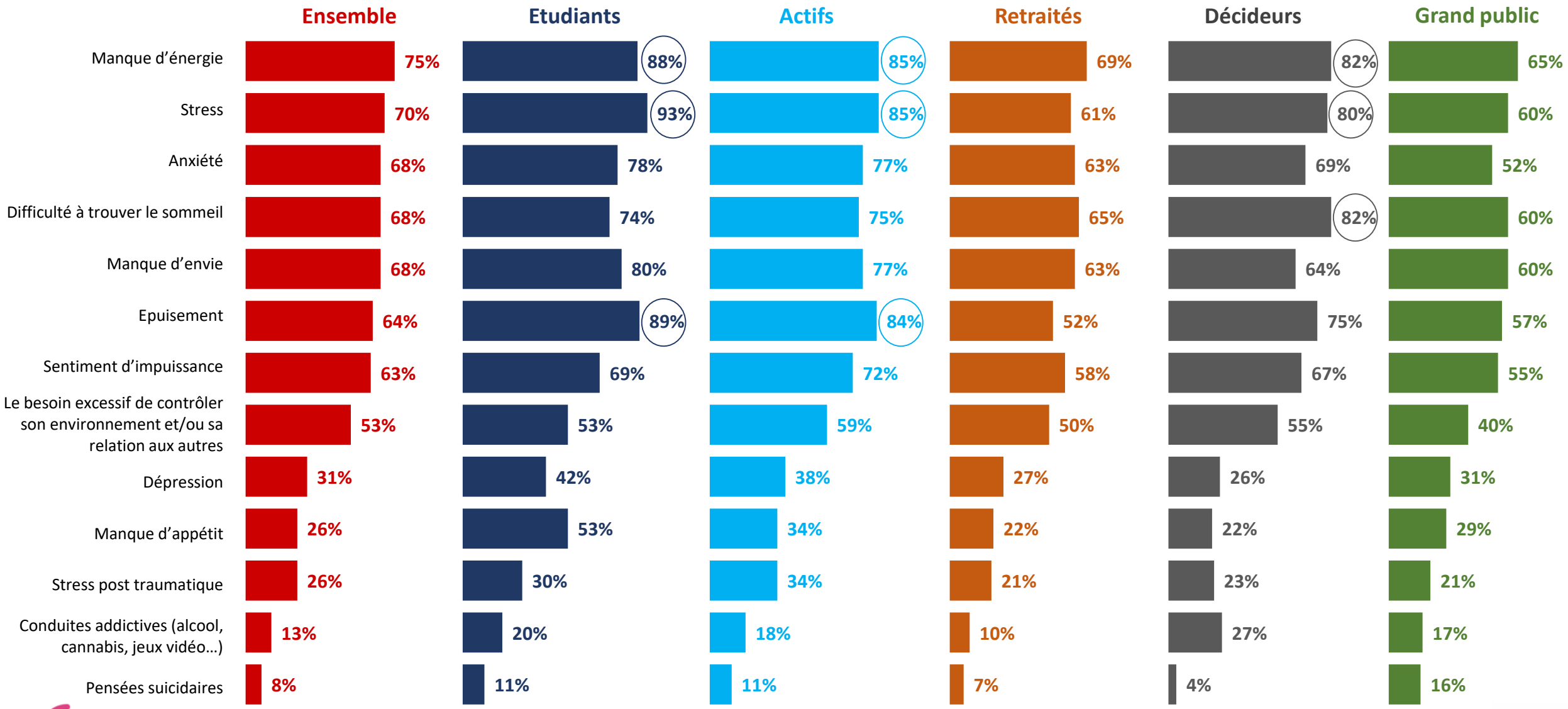
Base : à ceux qui ont au moins un enfant de moins de 15 ans dans le foyer…



L'expérience de différents troubles depuis le début du Covid-19

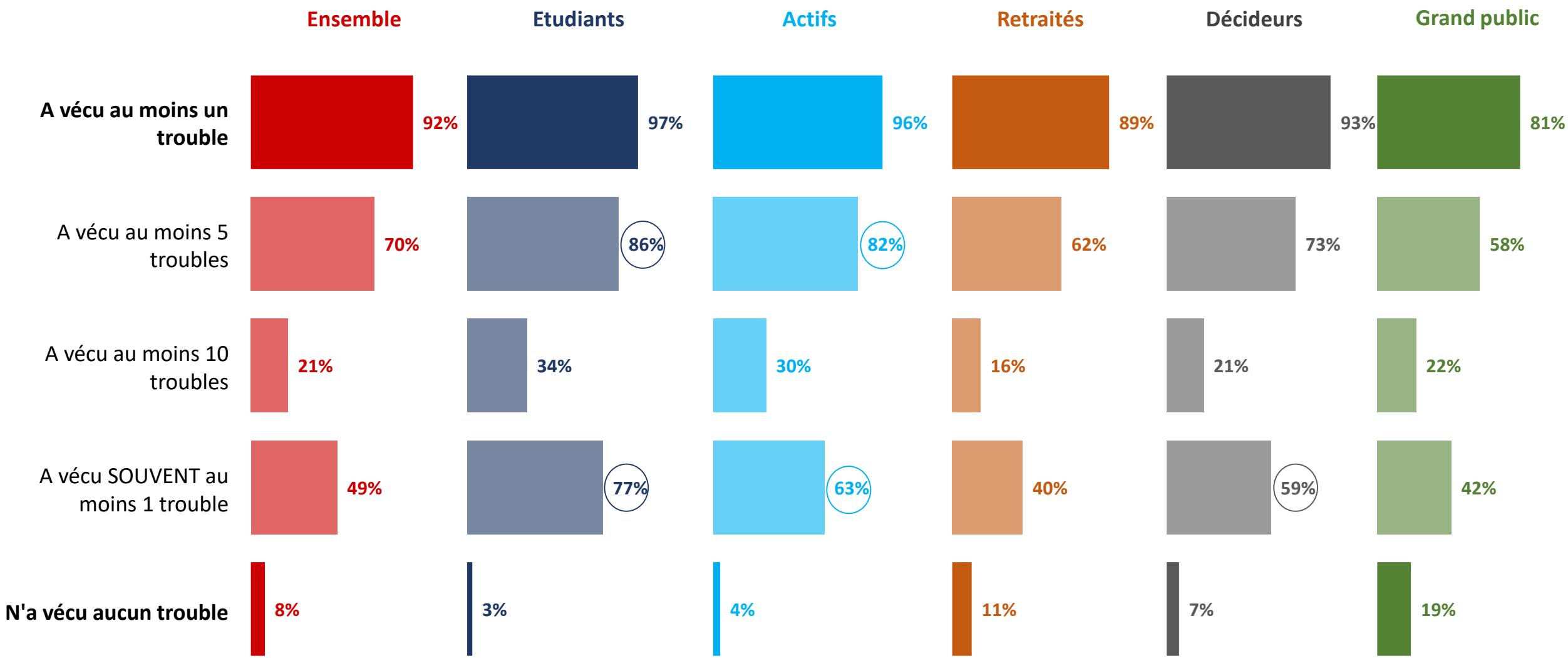
Récapitulatif : TOTAL A été confronté(e) à ce trouble

Question : Depuis le début de la crise du Covid-19, avez-vous été confronté(e) aux troubles suivants ?



L'expérience de différents troubles depuis le début du Covid-19

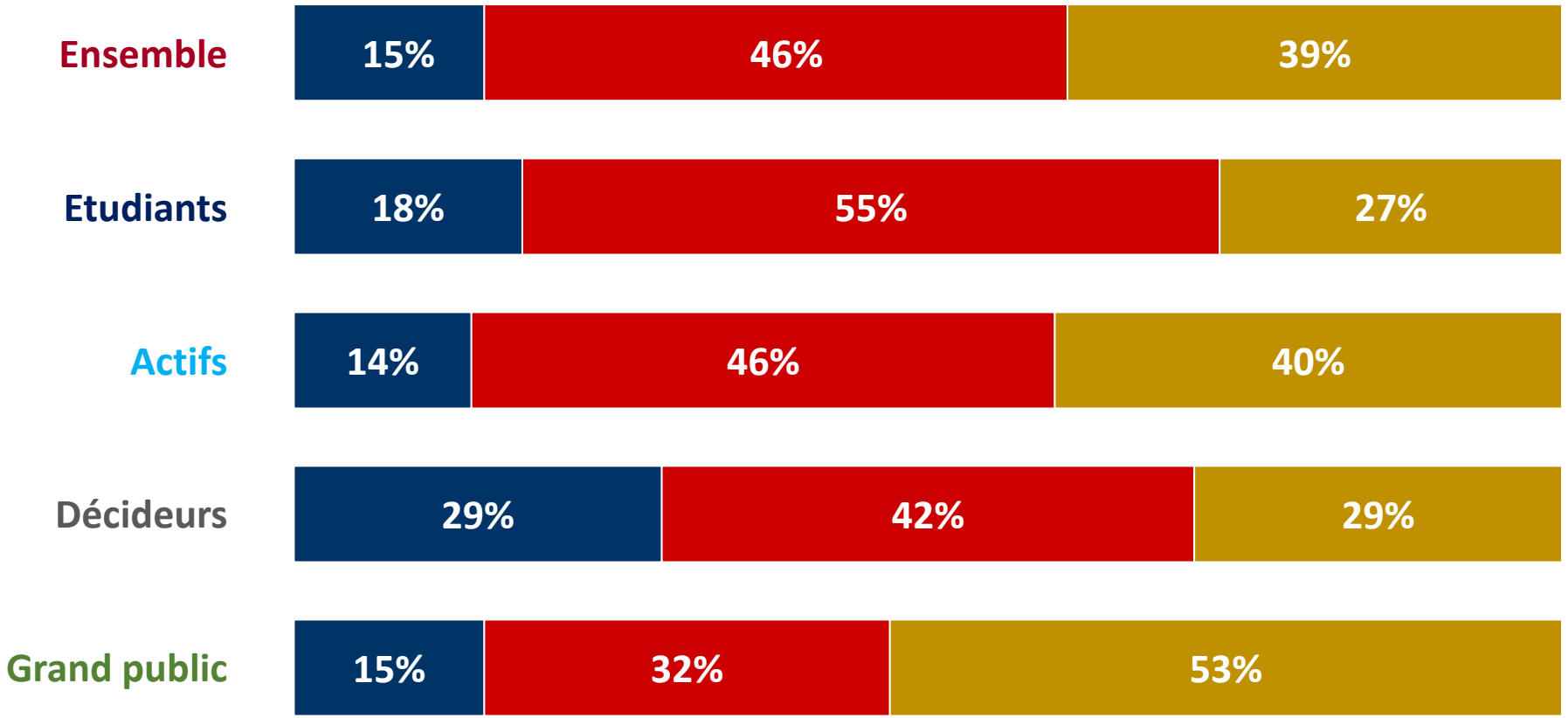
Question : Depuis le début de la crise du Covid-19, avez-vous été confronté(e) aux troubles suivants ?



L'impact du Covid-19 sur son moral d'un point de vue professionnel

Question : D'un point de vue professionnel, diriez-vous que…

Base : aux actifs, décideurs et étudiants uniquement, soit 38% de l'échantillon et 55% de l'échantillon Grand public



MNH Protéger les professionnels de santé, tout simplement

ifop

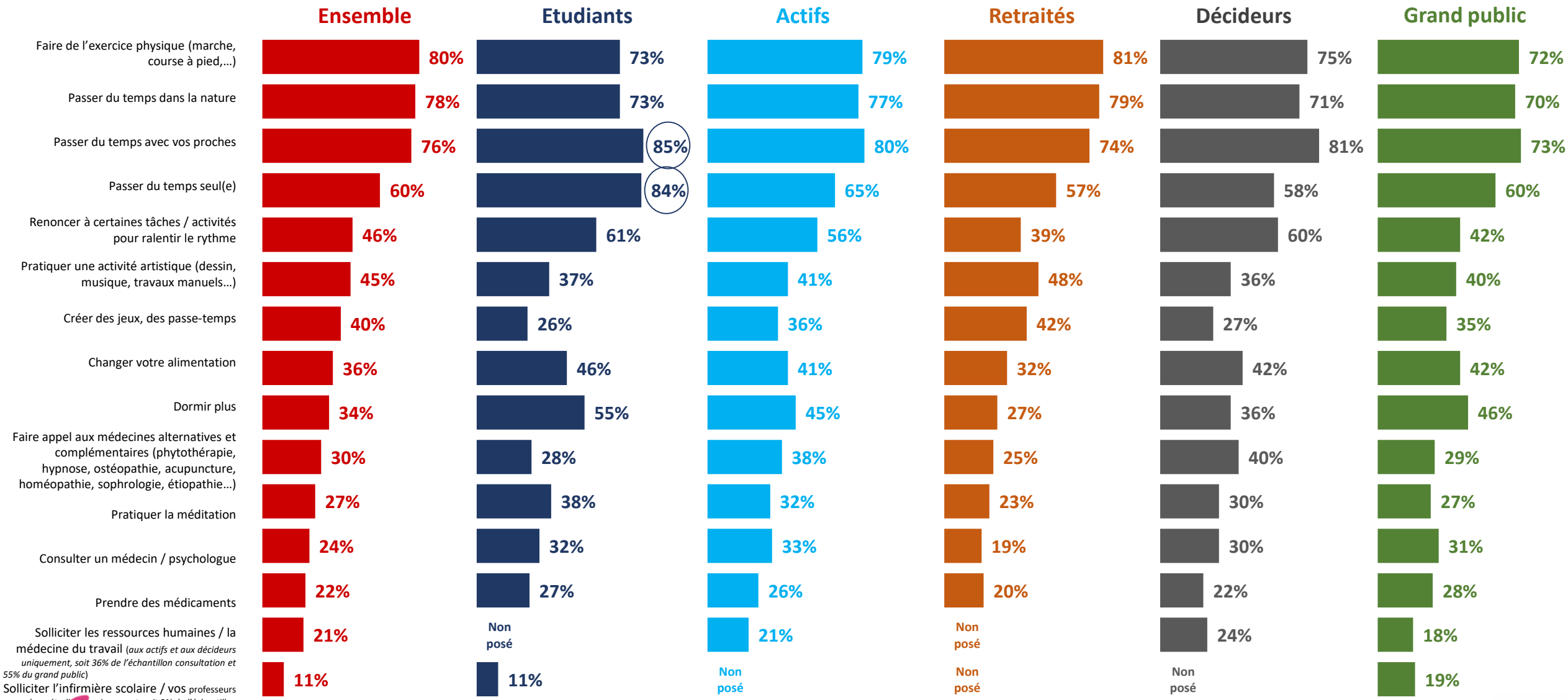


Mesures prises pour se ressourcer sur les 6 derniers mois

Le fait d'avoir pratiqué ou envisagé différentes actions correctives pour sa santé psychologique

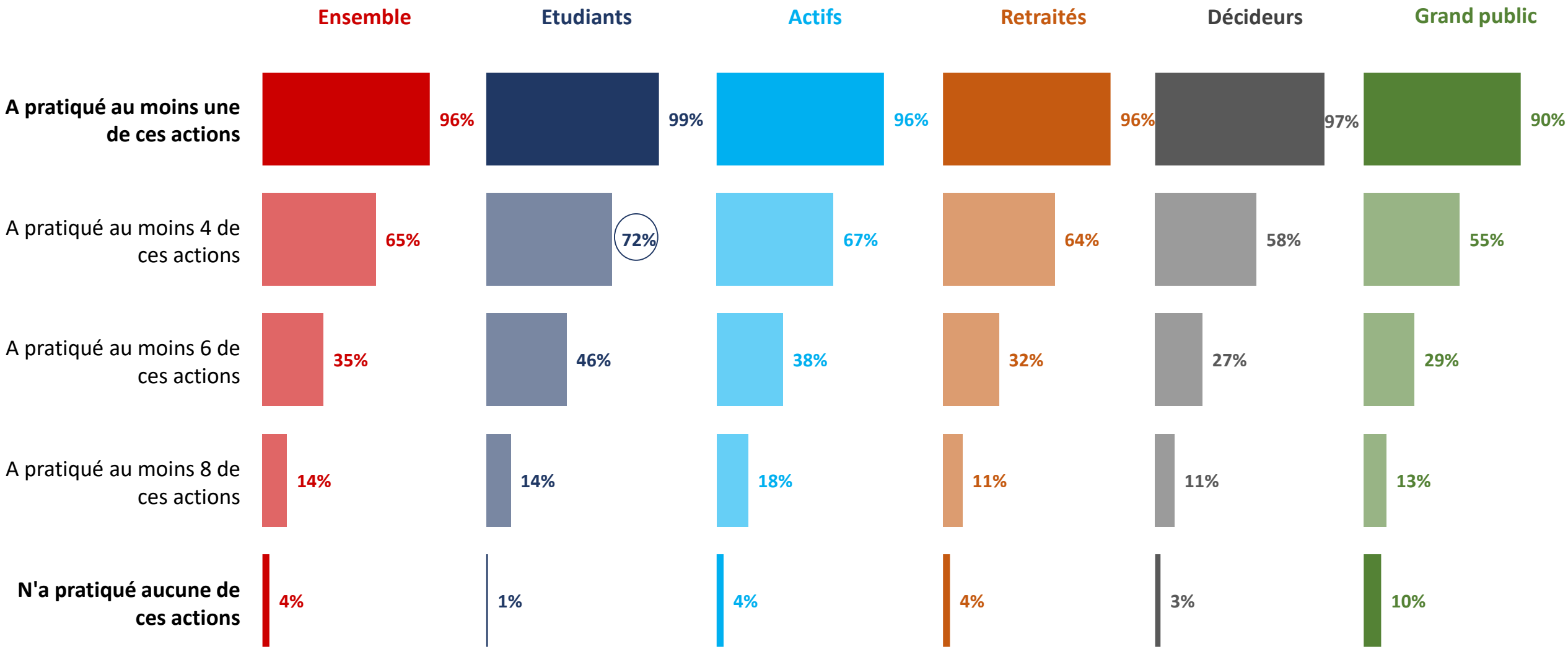
Récapitulatif : TOTAL Oui ou l'a envisagé

Question : Parmi les actions suivantes pour améliorer ou préserver votre santé psychologique, les avez-vous déjà pratiquées ou envisagées ?



Le fait d'avoir pratiqué ou envisagé différentes actions correctives pour sa santé psychologique

Question : Parmi les actions suivantes pour améliorer ou préserver votre santé psychologique, les avez-vous déjà pratiquées ou envisagées ?



MNH Protéger les professionnels de santé, tout simplement

ifop

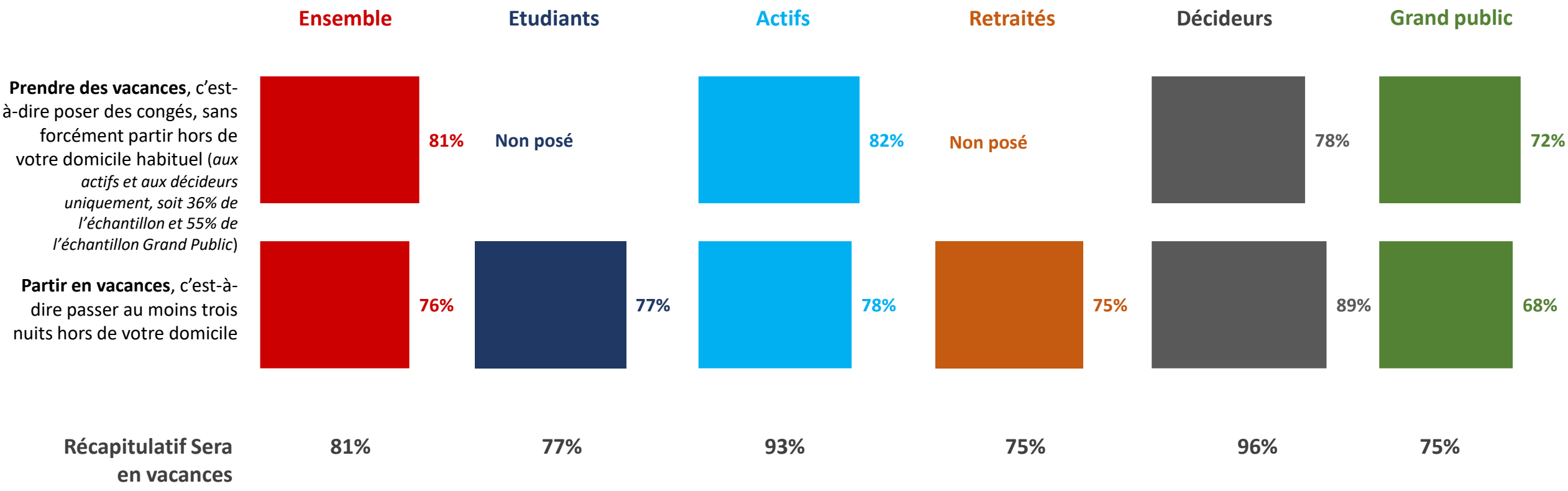


Prospectives et vacances dans les prochains mois

L'intention de prendre des vacances ou de partir en vacances dans les 3 prochains mois

Récapitulatif : TOTAL Oui

Question : Au cours des 3 mois à venir, allez-vous ?



L'aspiration principale pour ces vacances

Question : Qu'attendez-vous de ces vacances ?

Base : à ceux qui vont prendre des vacances ou partir en vacances, soit 81% de l'échantillon et 75% de l'échantillon Grand public

